

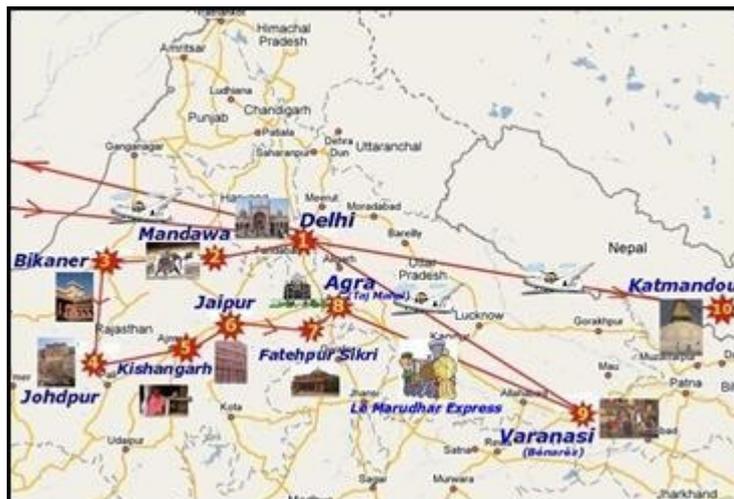
Inde

Du 14 au 28 Janvier 2007

Résumé condensé, accompagné de quelques photos, de notre circuit

* **Dimanche 14 Janvier 2007** : Ca a bien failli !

Rendez-vous à 6h30 à l'aéroport de Roissy pour un envol DELHI via LONDRES à 9h20, mais là, mauvaise surprise : suite à une erreur informatique, les employés de la British Airways ne peuvent nous délivrer nos billets.... ouf ! après bien du temps et beaucoup de palabres, le problème est résolu, nous embarquons de justesse, l'avion partira un peu en retard. A Londres (aéroport de transit) ces messieurs nous compliquent la tâche, ils ne tolèrent qu'un seul bagage à main, on devra s'arranger entre nous..... Envol pour Delhi à 11h40 heure anglaise. Le vol d'une durée de 7h30 se passera sans problème. Arrivée à DELHI à 1 heure du matin, (nous avançons nos montres de 5h30) Michra, notre guide local nous attend. Nous filons sur l'hôtel Westend Inn et nous coucherons à 3h25.

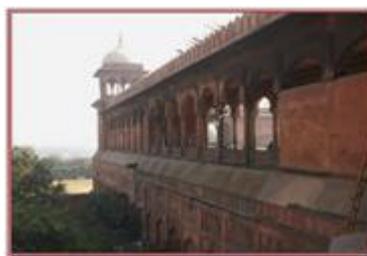
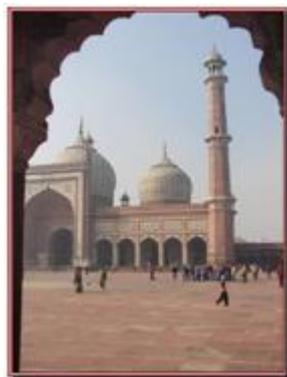


* **Lundi 15** : DELHI à MANDAWA, région du Shekhawati (250 kms env) (point 1)

Dès 9 heures (la nuit fut très courte, d'autant que le muezzin nous a réveillé à 6h10) nous partons visiter une partie de ► *Delhi*. Quelle misère dans les rues de la ville ! les habitants y vivent dans de bien tristes conditions : cabanes recouvertes de tôles, papiers traînant partout, bouses de vaches mises à sécher sur le bord des trottoirs, celles-ci leur servant de combustible, les hommes sont assis par terre à tuer le temps pendant que les femmes font les gros travaux, quant à la circulation indienne, c'est un embouteillage permanent.



Nous visiterons ainsi ► La mosquée de **Jama Masjid**, la plus grande mosquée de l'Inde qui peut contenir 25000 fidèles, vaste cour entourée de galeries, trois dômes de marbre blanc, l'appel à la prière se fait à l'aide de hauts-parleurs. ► **Le Raj Ghat**, endroit où fut incinéré le Mahatma Gandhi en 1948, les indiens défilent devant ce mémorial constitué d'une plaque de marbre noir, orné de fleurs, rendant ainsi hommage au Père de la Nation et apôtre de la non violence.

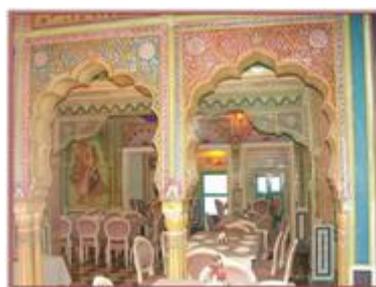


Après déjeuner, nous reprenons la route, sur celle-ci, spectacle permanent : charrettes remplies de ballots de paille, traînées par des chameaux, femmes avec fagots sur la tête, vaches traversant la chaussée, centaines de rickshaws se faufilant tant bien que mal, appelés tuc-tuc lorsqu'ils sont motorisés, et communément « pousse-pousse » dans le cas inverse.



Arrivée à 22h30 à l'hôtel Mukundgarht Fort, un orchestre nous y accueille, un collier de fleurs (œillets d'inde orange) nous est passé au cou, un spectacle de marionnettes et de danses folkloriques agrémentera le dîner servi dehors.

Le fort-hôtel (18^{ème}) situé dans la région du Shekhawati du Rajasthan, réputé pour la beauté de ses havelis, est une petite merveille, cours, halls, balcons et voûtes, on se croirait presque dans un château du moyen âge français.



✱ **Mardi 16 Janvier de MANDAWA à BIKANER (env. 170 kms)**

Le jour est à peine levé sur le fort, du haut d'une tour de guet nous pouvons voir le village se réveiller, notre première vache se promener, le laitier transporter ses bidons sur sa mobylette.

► **Mantawa**, (point 2) l'une des villes les plus importantes du Shekhawati, région bien située sur le chemin des caravaniers, c'est ici que les riches marchands marwaris s'établirent au XVII^{ème} siècle. Ceux-ci enrichis par le commerce des étoffes, épices, indigo, opium, se firent construire de magnifiques résidences : les « havelis » en les recouvrant de fresques sur toutes les surfaces possibles.

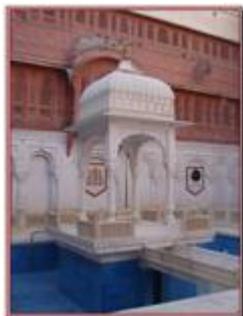
Aujourd'hui la plupart sont vides, le développement du chemin de fer et des grands ports de commerce porta un coup fatal au trafic caravanier. Visite du ► « **Nand Lal Murmuria** » le plus original et également l'un des derniers (1935) reconnaissable à sa déco dans les tonalités vertes. Il présente des fresques racontant le voyage du propriétaire en Europe.



Après déjeuner nous nous rendrons à ► **Bikaner**, (point N° 3) grosse ville fortifiée entourée par le désert du Thar, région aride, d'où la multiplication de chameaux, de chevaux et de moutons dont on y pratique assidûment l'élevage. Ville fondée en 1486 par le fils d'un maharajah de Jodhpur.
La vieille partie est dominée par un fort :

➡ « **Le Junagarth Fort** » imposante forteresse, construite au 16^{ème} siècle, qui renferme divers palais et temples, dédale de couloirs, d'escaliers, de terrasses et de cours intérieures. A l'entrée du fort sur un mur, on peut y voir les empreintes des mains des princesses qui s'immolaient sur le bûcher funéraire de leur époux, suivant la coutume du sati.

On y verra le **trône du maharadjah** en marbre de carrare, la **salle du couronnement**, le **temple d'Hanuman**, des instruments utilisés par les fakirs, la chambre de **Singh Manda** ou l'on peut voir une **balançoire** dorée dédiée à Krishna.



➡ Promenade en **auto-rickshaw**, jusqu'au marché aux légumes du vieux Bikaner, expérience unique ! dans des rues d'à peine 4 m de large, circulent frontalement piétons, vélos, scooters, rickshaws, chameaux, dans un désordre indescriptible, sans oublier la vache qui sans prévenir se met à traverser cette route et qu'il faut absolument éviter sinon sacrilège !

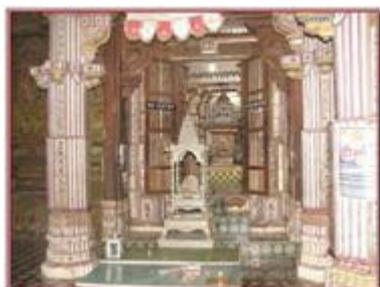
Sur le chemin : arrêt à deux havelis, anciens hôtels particuliers de riches négociants.



Le marché : très impressionnant : grosse animation, densité de foule immense, étals de marchandises de chaque coté de la petite rue ou continuent à circuler inlassablement piétons, vélos, rickshaws, chameaux..... et au milieu des étals, notre amie la vache.....



➡ **Temple Bhandeswari Jaïn** : temple du 15^{ème} consacré à la divinité Sumati Nath Ji, décoré de miroirs, de fresques et de peintures peintes à la feuille d'or, et tout à coté : ➡ **Temple de Laxmi Nath**, magnifique ! on peut y voir les statues des divinités Vishnu et Laxmi, auxquelles les indiens vouent une dévotion constante, une célébration s'y prépare, nous y assistons avec une grande émotion.





Retour à l'hôtel toujours avec nos *auto-rickshaws*, il fait nuit !!! l'hôtel : le Laxmi Niwas est un ancien palais royal construit par le Maharadjah Ganga Smith qui l'utilisa comme résidence privée, c'est un chef d'œuvre architectural, bâti en grès rouge, avec une entrée principale colossale, toutes ses salles ont des peintures plaquées or ainsi que des plafonds peints. Le dîner sera accompagné d'un joli spectacle de chants et danses indiens

* Mercredi 17 Janvier de BIKANER à JODHPUR (env. 250 kms)

Avant le départ pour Jodhpur, séance photo, ce n'est pas tous les jours qu'on dort dans un ancien palais de maharadjah !



► *Deshnoka*, bourgade célèbre pour le temple de *Shri Karni Mata*, nommé également « temple aux Rats sacrés » temple présentant une belle architecture extérieure. Unique en Inde ! Obligation de se déchausser, c'est un temple !

D'après la légende, les enfants d'une caste de la région se réincarneraient en rats, ce qui explique la dévotion dont ceux-ci font l'objet. Par dizaines, voire sans doute par centaines, ces charmantes bestioles évoluent librement vers leurs gamelles remplies de lait, déposées un peu partout ça et là, mais aussi et surtout vers celle posée aux pieds des statues des divinités, où graines et offrandes diverses sont

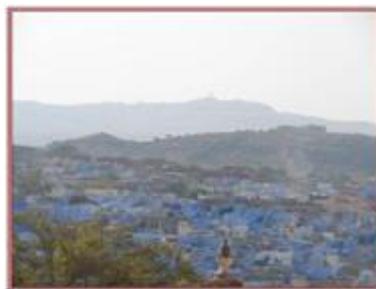
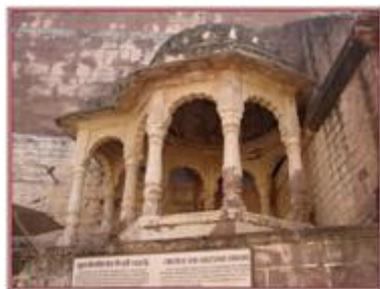
déposées par les dévots.

Le village qui entoure le temple est très animé, beaucoup de petites boutiques, faut dire que cette ville est très touristique.

Un peu plus loin sur la route une foire aux bestiaux, dans un champ se côtoient chèvres, chameaux, vaches, ânes... Un chameau bien dressé est en train de danser, pour le plus grand amusement des curieux.



► Jodhpur (point N° 4) ► la forteresse de *Mehrangarh*, (1459) s'élève à plus de 135m au dessus de la ville, construite en calcaire ocre avec des nuances roses, les maharadjahs y vécurent jusqu'au début du XXème siècle, puis s'exilèrent. D'un belvédère, très jolie vue sur la ville de Jodhpur aux maisons peintes en bleu lavande.



Visite libre effectuée avec un audio guide : * le *sangar Choki* (cour du Couronnement) * la Salle des *sièges d'éléphants* : collection de sièges provenant de plusieurs Etats, * le *Palki Khana* : palanquins du XVIIè au XIXème siècle, * le *Phool Mahal* (palais des Fleurs) salle utilisée pour les danses et les réceptions, * le *Holi Chowk* : cour où se déroulait la fête des Couleurs.



D'un balcon nous apercevons au loin le « *Jaswant Thada* » cénotaphe royal du 19^{ème} siècle construit en marbre blanc et que les Indiens surnomment « le petit Taj »



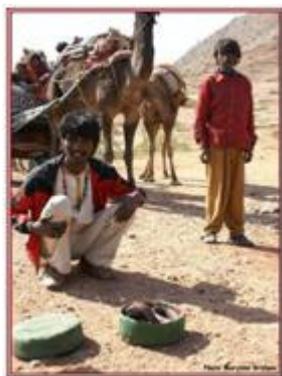
► **Mandore**, ancienne capitale du Manwari (au 6^{ème} siècle) On y visitera un **jardin** sympa, où une multitude de singes évoluent en totale liberté, un jardin avec **cénotaphes** de maharadjahs en grès rouge, bien rénovés, le **hall des héros**, long couloir abritant les statues des divinités et héros populaires du XVIII^{ème} siècle.



► **Atelier de miniatures** à Jodhpur. Les miniatures datent de la période mogol. Les couleurs sont extraites de sources minérales et végétales. Les dessins sont inspirés des cours princières disparues, de la mode, de l'ornementation des tapis. Leur production se poursuit encore de nos jours. Celles-ci sont faites principalement sur de la soie, mais également sur une petite couche de marbre, celui-ci laissant transpercer la lumière, des vrais petits chefs d'œuvre, bien difficile de résister à l'envie d'en ramener en France. Dîner et nuit au Park Plaza à Jodhpur.



* **Jeudi 18 Janvier de JODHPUR à JAIPUR (env. 320 kms)**



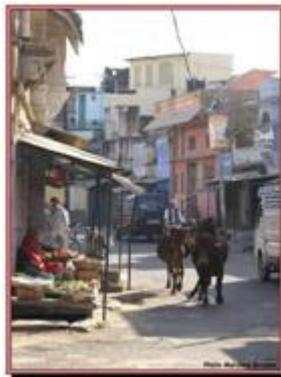
Tout au long de la route, scènes insolites : femmes faisant du terrassement et portant les blocs de carrelage sur leurs têtes ou grimpées avec leurs saris colorés sur un immense tas de charbon à faire on ne sait quoi !!! Des champs d'anis, puis une petite ville spécialisée dans la fabrication de briques d'argile, des hauts fourneaux....

Rencontre avec des écoliers chantant dans la cour de leur école.

Voici une tribu tribale, nous la doublons et nous arrêtons, ces nomades viennent à notre rencontre et nous offrent un petit spectacle de charmeur de serpents.

Déjeuner au **Phool Mahal Palace**. Palais royal construit par un maharajah en 1872 au bord du lac Gundalao en tant que palais d'été, il a été récemment reconstitué et rénové, et sert désormais d'hôtel-restaurant. Nombreuses salles avec fresques et portraits.

► **Kishangarh**, (point N° 5) vieille ville où les habitants semblent avoir conservé leur attachement au passé, chiens et porcs errent parmi les bicyclettes, ânes attelés, une vache s'occupe du nettoyage des ordures ménagères. Les bâtiments sont très modestes, par ci par là de jolis mais vieux havelis. Les habitants sont accueillants, se prêtent volontiers à la photo, les enfants tiennent à nous serrer la main, s'inquiètent d'où on vient...Dîner et nuit au Gold Palace & Resorts de Jaipur

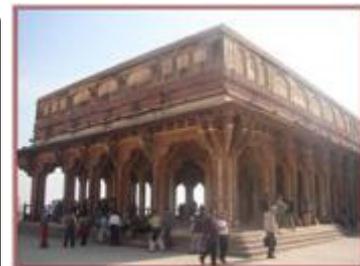
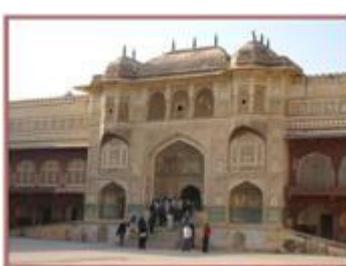


*** Vendredi 19 Janvier : JAIPUR (point N° 6)**

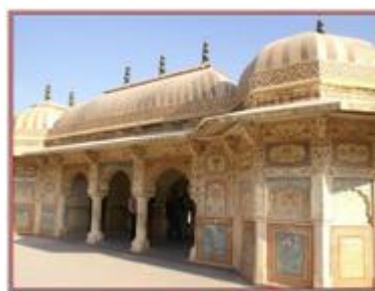
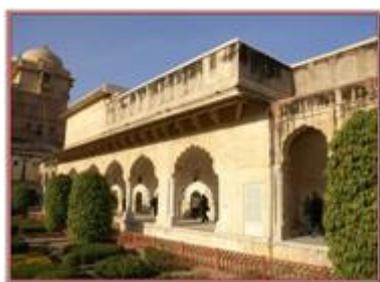
Montée au fort d'Ambert en véhicule 4/4, boycottant délibérément la montée à dos d'éléphant, ceux-ci faisant l'objet, lors de cette attraction touristique, d'une grande maltraitance, mais suite à un dramatique accident survenu en 2005, il semblerait qu'ils seraient mieux traités. Nous sommes cinq à six par véhicules, les vendeurs et vendeuses s'y accrochent dans le but de nous vendre quelque chose, situation oppressante.

➔ *La forteresse d'Ambert*, fin du 16^{ème} siècle, est située à 10 kms du centre de Jaipur, perchée sur une falaise et ceinte par une muraille de 9 kms.

Nous visiterons ainsi : * *Ganesh Pol*, entrée couverte de fresques datant de 1727 * *Diwan-j-Amm*, le hall des Audiences publiques



* le *jardin des Femmes* où les reines et leurs servantes étaient tenues de rester. * *le Hall des Miroirs* * le *Jasha Mandir* (hall de gloire) où le maharajah écoutait de la musique.



➔ *Visite d'une fabrique artisanale de tapis*, avec démonstration des diverses étapes de la réalisation d'un tapis, ainsi que l'élaboration des motifs sur un support de tissu. A coté un magasin de vente, des tapis de laine, de pur soie, mais aussi toutes sortes de soieries (écharpes en cachemire, tissus à sari) etc..





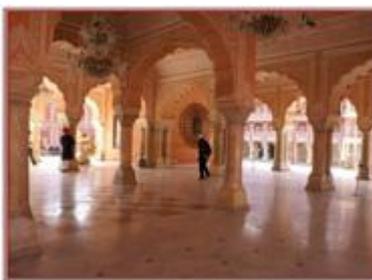
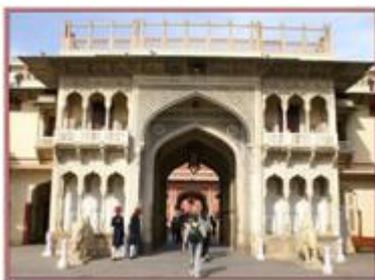
Après déjeuner, ➔ *visite du City Palace*, à l'entrée un charmeur de serpents monnaye la photo.

Encore un palais royal ! succession de cours et de petits palais, une partie est encore aujourd'hui occupée par le maharajah de Jaipur

Nous verrons ainsi successivement

* le *Sarhad-ki-Deorhi*, (belle porte de marbre encadrée d'éléphants) * le *Hall des Audiences* (Diwan-i-Khas), * le *Palais de la Lune* (Chandra Mahal), * le *Mubarak Mahal*,

élégant pavillon abritant un petit musée de costumes, (vêtements d'apparat de la maharani, brodés d'or, châles de soie sertis de pierres précieuses, l'impressionnant costume du maharajah Sawai Madho Sing I (1768) qui mesurait près de 2 m et pesait 250 kgs)



* les quatre portes de *Pritam Chowk*, représentant les saisons, la porte de paon, la plus célèbre symbolise la mousson.



➔ L'observatoire (*Jantar Mantar*) (temple des instruments) observatoire astronomique

En pousse-pousse, nous rejoignons le « palais des vents » à travers les rues de cette ville, surnommée « la ville rose ». Ville moderne, certains édifices furent construits en grès rose, d'autres ont été peints en rose en 1875, pour la venue du prince de Galles, ville trépidante, trafic urbain très embouteillé.

Arrêt photo devant le « *Hawa Mahal* » (palais des Vents) le monument le plus célèbre de Jaipur, construit en 1799, sa haute et superbe façade pyramidale (tout en haut il n'est large que de 2 à 3m) permettait aux femmes du harem d'observer la rue sans être vues.



Nous terminons la soirée dans un de ces commerces (emporium) où le marchandage est de rigueur, présentation de patchworks et autres soieries. Cette boutique propose la confection immédiate de chemises, corsages, saris de soie etc... il suffit qu'un tailleur prenne vos mesures et quelques heures plus tard vous récupérez votre achat à l'hôtel.

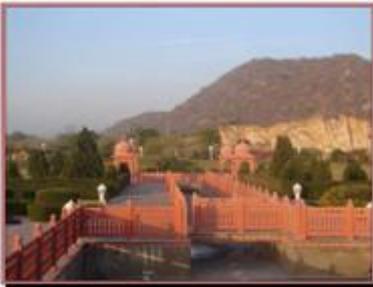
Que c'est tentant quand on fait 1,90m et que vos chemises achetées en France ne sont jamais assez longues !!

Instant comique : le tailleur tout petit... a dû monter sur une chaise pour prendre les mesures, la livraison moins de trois heures plus tard nous a donné entière satisfaction.

Dîner accompagné d'un spectacle de danses indiennes et d'un cracheur de feu, et nuit au Gold Palace de Jaipur.



* Samedi 20 Janvier : Jaipur, Fatehpur Sikri, Agra : (240 kms env)



A cet instant nous avons parcouru environ 1100 kms dans le pays, ma constatation pourrait se résumer en deux mots clés : « aucune règle » Piétons, cyclistes, rickshaws qui trimballent vraiment tout et n'importe quoi, humains, animaux, tracteurs, marchands ambulants qui tirent leur carrioles, voitures, enfin disons tout ce qui marche ou roule se retrouve sur les routes, sans oublier les innombrables camions super décorés qui sont incontestablement les maîtres sur celles-ci.

Dans les villes : aucun respect du code de la route, on ne connaît ni stop, ni feux rouges, ni priorité quelconque..... chacun passe quand il estime pouvoir ! (ou a envie de) le faire, on se double, s'arrête, se croise, fait demi-tour, tout cela dans la plus grande anarchie... ce qui occasionne des embouteillages monstres aux carrefours ou parfois un flic grimpé au milieu sur un socle fait de grands gestes. Ce qui est surprenant c'est que tous ces indiens vivent cette situation infernale, dans la bonne humeur, il n'y a pas d'agressivité, ni de joutes verbales, seulement le klaxon.

Ici c'est la loi du plus gros : le camion ou le car.. la voiture.. la moto.. le cycliste.. le piéton... Hors catégorie : la vache sacrée qu'il faut éviter à tout prix (source de gros problème si un occidental venait à l'accrocher..) et qui contribue à augmenter le bordel de la circulation. En fond sonore : le klaxon, des premières heures du matin au dernières du soir, qui sert à prévenir lorsqu'on veut doubler, ainsi que la population dans les villages, « prévenir » est un grand mot, tout le monde klaxonnant en permanence, c'est devenu parfaitement inefficace.

Les camions sont nombreux, souvent trop chargés, les chauffeurs conduisent, conduisent.....L'Inde n'est pas aux 35 heures. Il y a toujours deux personnes par camion, le chauffeur et son aide, ce dernier tend le bras sur le coté gauche pour faire part de son changement de direction, mais à quoi servent donc les clignotants ??? L'utilité des bas cotés en campagne ? à se ranger lorsque vous vous trouvez nez à nez avec un véhicule qui tente de doubler ! Heureusement que les encombrements routiers empêchent toute forme de vitesse, ce qui réduit considérablement les risques d'accidents.

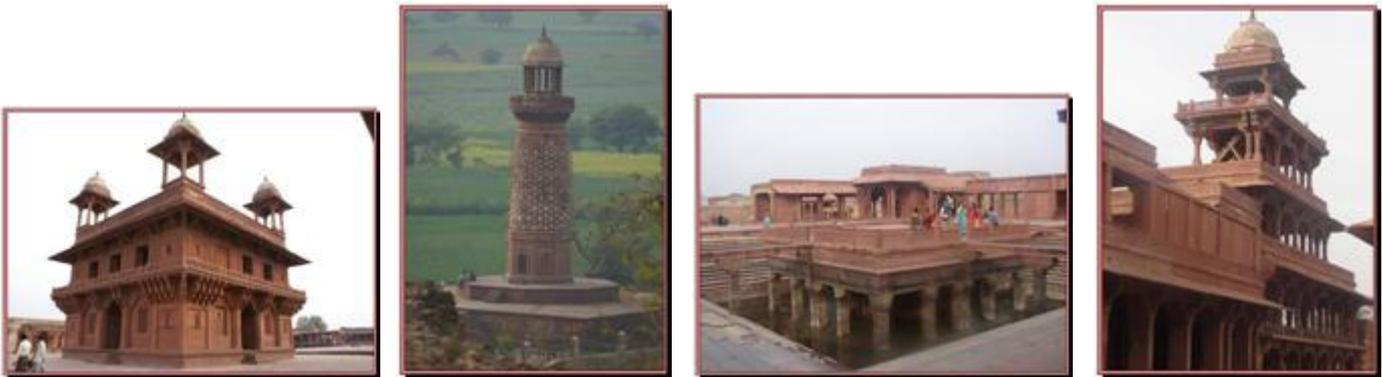
Comment apprend-t-on à conduire ? Réponse : il y a bien un permis et des auto-écoles, mais on peut également apprendre avec un parent. Mais il y a mieux : si vous n'avez ni le don ni la patience, vous pouvez « acheter » votre permis auprès d'un fonctionnaire spécialisé. Bref, après ce millier de kilomètres parcourus, on peut dire une chose : la route en Inde, c'est une aventure pittoresque dont on aime en parler quand on est revenus chez soi.

Après déjeuner, visite de ► *Fatehpur Kristi*, (point 7) cité bâtie par l'empereur Akbar à partir de 1572. Ensemble de palais, de cours, de différents édifices tout en grès rouge, architecture assez baroque, capitale qui fut abandonnée une quinzaine d'années après le début de sa construction, les palais ont résisté aux altérations du temps d'où son nom de ville fantôme. L'Unesco envisage de conférer au site le statut de *patrimoine mondial de l'humanité*.



Nous visiterons ainsi * **La cour du Pachhisi** : grande cour avec un échiquier géant dont les pions étaient des personnages vivants, * le **Dîvân-i Âm**, (hall des audiences publiques) lieu où Abkar rendait la justice en présence de son bourreau et muni de ses nombreux instruments de torture et de mort, * le **Dîvân-i Khâs**, (hall des audiences privées)

* la **tour de l'éléphant** : tour de 21m en pierre, qui servait de sépulture aux éléphants, érigée en mémoire d'Hiran, l'éléphant favori de l'empereur, ses restes y sont ensevelis, * **Anup Talao** : bassin où le plus grand musicien de tradition indienne s'installait pour donner ses concerts * le **Panch Mahal**, palais à cinq étages, ouvert à tous vents

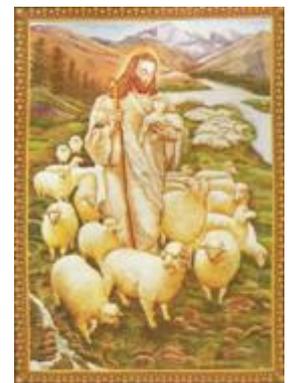


* la **mosquée Jama Masjid**, construite en 1571, copie de celle de la Mecque, l'intérieur abrite la tombe du saint Salim Chisti, patron des femmes sans enfants qui viennent y chercher une bénédiction * le **palais de Jodh Bâi**, un des plus vastes ensembles de la forteresse, protégés par une garde de fidèles rajpoutes et d'eunuques.



* **Visite d'un magasin privé où sont exposées quelques broderies de Shams**, l'inventeur de la broderie en trois dimensions, conféré « Padmashri » par le Président de la République de l'Inde en 1989 en reconnaissance de son art, il a également réalisé des enseignes officielles et des portraits pour les Etats-Unis, et offert une de ses meilleurs œuvres au Prince Charles pendant sa visite à Agra.

Ci-dessous : un bouquet de fleurs avec vase incrusté de pierres semi-précieuses de 2,36 x 1,75 m ayant demandé 4170 jours pour l'artiste. Une autre broderie : « le bon pasteur » chef d'œuvre de Shams lui-même de 2,51 x 1,90 brodé en 6570 jours. Ces broderies présentées sous une vitre avec un jeu de lumière



savamment dosé, donnent un air féérique à ce travail, vraiment magnifique ! Nuit à l'hôtel Utkarh Vilas à Agra, un petit spectacle de magie nous sera présenté à l'issue du repas.

* **Dimanche 21 Janvier : AGRA et départ en train de nuit pour Bénarès (point n° 8)**



L'entrée sur le site du **Taj Mahal** est très contrôlée, passage sous le portique de détection, fouille minutieuse par des militaires, les femmes d'un côté les hommes de l'autre, les briquets, téléphones portables, bonbons, cigarettes, gâteaux, boissons, etc... sont strictement interdits.

8 heures du matin, nous sommes devant l'entrée, de dessous le porche, le Taj Mahal apparaît gigantesque et splendide, les mots nous manquent pour décrire cette vision : magnifique, superbe, grandiose !... à cette heure matinale une légère brume matinale le recouvre.

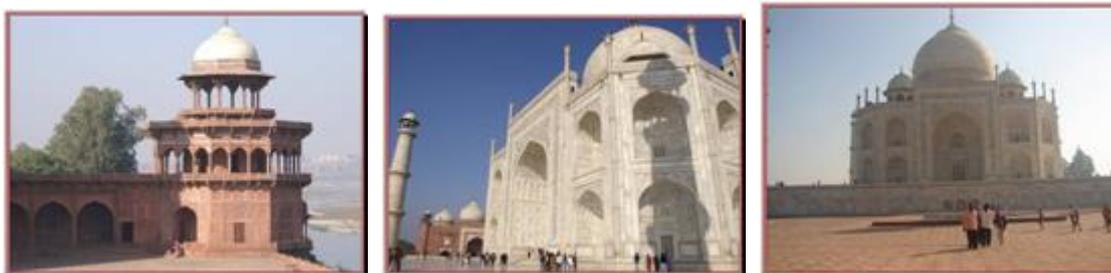


Le Taj Mahal, construit au bord de la rivière Yamuna, entre 1631 et 1653 est dédié à l'amour qu'un empereur, *Shah Johan* avait pour sa femme d'une rare beauté, qui mourut en mettant leur 14^{ème} enfant au monde. 20 000 artisans furent employés à ce dur labeur. Il est entièrement bâti en marbre blanc incrusté de pierres semi-précieuses sur un socle de grès rose et de marbre. Pas moins de 40 sortes de pierres et matières furent employées, plus de 1000 éléphants furent utilisés pour transporter les matériaux.

Le dôme central du tombeau est entouré par quatre minarets identiques. Le bâtiment principal est orné de versets du Coran. À gauche se trouve une mosquée de grès rouge, un lieu de culte aux pèlerins, à droite, une réplique symétrique exacte de la mosquée, destinée à maintenir la symétrie architecturale mais qui n'est pas employée comme mosquée car elle n'est pas orientée vers La Mecque. Le Taj Mahal est entouré de jardins de style moghol séparés par des canaux et agrémentés de fontaines.



Ses dimensions : 57 m de haut, de forme octogonale, 4 cotés de 32.5m de hauteur, 4 minarets de 41.60 m de hauteur. Le Taj Mahal, chef d'œuvre Moghol est l'un des monuments les plus visités du patrimoine architectural mondial. 15 000 visiteurs l'admirent chaque jour en pleine saison. Pour le préserver contre la pollution, un périmètre de 10 kms fut instauré pour la circulation d'engins motorisés et 200 entreprises considérées comme polluantes durent déménager. A l'heure actuelle, le Vendredi, jour de fermeture aux visites, est consacré aux travaux de restauration. Le *Taj Mahal* est inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO depuis 1983.



Au bout du canal, posé sur une terrasse de 100 m de large et de 7 m de hauteur, se trouve le mausolée. Arrivés à cette terrasse, nous devons enfilez des chaussons élastiques remis à l'entrée, afin d'éviter la dégradation du sol. Les façades du dôme sont ornées de décors floraux incrustés des pierres précieuses. A gauche, la mosquée, à droite sa copie, à l'arrière la rivière Yamuna et au loin le fort Rouge que nous verrons dans l'après-midi.



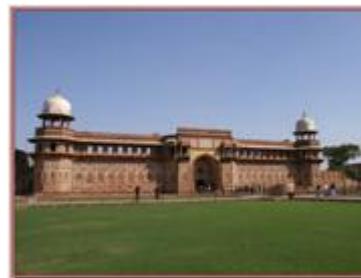
Avant de quitter les lieux, un photographe se propose de prendre le groupe avec le Taj Mahal en toile de fond.

► *Agra*, visite d'un atelier de fabrication d'objets de marbre blanc incrusté de pierres semi-précieuses, les artisans font un travail identique à celui qui avait été fait au Taj Mahal. Magasin de vente, avec beaucoup d'articles relativement onéreux : tables, marqueteries, mais aussi petites pièces tels que cadres, dessous de verres à

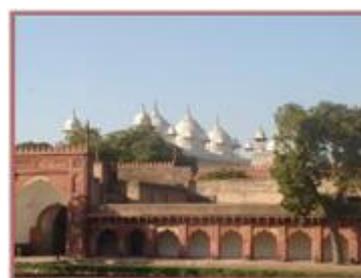
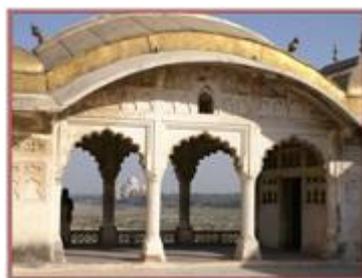


l'effigie du mausolée, etc....

➔ **Le Fort-Rouge d'Agra** : Palais des empereurs moghols pendant près de 95 ans, il contient une enfilade de palais de marbre, de mosquées et de jardins somptueux. De ses terrasses, superbe vue sur le Taj Mahal, remparts impressionnants : 20 m de haut. Nous visitons ainsi : * **Amar Singh Pol** : la porte d'entrée, * **le palais de Jahangir**, de style hindou et musulman, d'une superbe couleur rougeâtre



* **le Khas Mahal**, somptueux palais de marbre et de plâtre, ce fut la résidence de Shah Jahan et de son épouse, puis la prison de Shah Jahan lui-même lorsque son fils le fit emprisonner pour régner à sa place, il mourut dans cette pièce en 1666 * **Dwan-I-Khas** est une structure ouverte où l'empereur recevait les ministres lors des entretiens privés. * **Nagina Masjid**, une petite mosquée surmontée de trois coupes à bulbes, * **Diwan-i-Am**, la salle des audiences, où se tenait l'empereur, des fenêtres ajourées permettaient aux femmes d'assister aux audiences sans être vues, le nombre des concubines pouvait aller jusqu'à 400



► **le mausolée d'Akbar**, à Sikandra, à 10 kms d'Agra, site accessible par une porte magistrale, surmontée de quatre minarets. Dans les jardins antilopes et singes. Le mausolée est fait de marbre blanc et de grès rouge, d'une hauteur de 30 m, élevé par son fils Jahângîr, en 1613



Après dîner, avec pour seul bagage une petite valise préparée pour trois jours, le reste de nos affaires restant dans le car que nous retrouverons plus tard à Delhi, nous nous dirigeons vers la gare d'Agra pour y prendre le « **Marudhar express** » un train de nuit qui doit nous mener à Varanasi (ville beaucoup plus connue sous le nom de Bénarès).



L'ambiance dans le hall de la gare, à défaut de nous surprendre !..... nous noue les tripes. Femmes, enfants, hommes, vieillards y sont entassés, mangeant, dormant par terre ou attendant.... A l'image du pays, cette pièce est répugnante de saleté et d'odeurs douteuses, nous la traverserons rapidement, et allons sur les quais. Le train est prévu à 20h30, mais il paraît ! que nous devons nous attendre à patienter quelques heures.

Déjà beaucoup de monde sur les quais, l'atmosphère est un peu particulière, les passagers sont encombrés de ballots de marchandises qui servent à l'occasion de table ou de lit, des petits commerçants ambulants passent et repassent en proposant thé, café, beignets. Un haut parleur, inlassablement, annonce encore... et encore... le train à venir.

A 22h30 heures celui-ci arrive, les premiers wagons (de 2^{ème} classe) qui passent nous font un peu froid dans le dos, on dirait des wagons de train de concentration avec leurs barreaux aux fenêtres, les gens sont aux portes. Il n'en finit pas ce train... il est d'une longueur incroyable, lorsqu'il s'arrête enfin c'est la bousculade, tous ceux qui étaient dans le hall arrivent et c'est une marée humaine qui soudain déferle sur ces quais. Nous devons être très prudents pour ne pas nous éparpiller, les couchettes étant réservées, vaut mieux ne pas se tromper de wagons. Finalement ça ne se passe pas trop mal, nous montons mais nos places sont déjà occupées ! Michra réglera la situation.

Chaque compartiment (qui communique avec le compartiment voisin) est prévu pour huit personnes, il est composé de trois couchettes superposées se faisant face, + deux de l'autre côté de l'étroit passage. Pour empêcher une éventuelle chute, celles-ci sont retenues par des grosses chaînes entourées de plastique. Sur le côté une petite échelle permet de grimper aux deux couchettes du haut. Une fois le train parti, les employés des « wagons-lits » apportent le nécessaire à notre confort, draps blancs (!!!!) ... et pliés ainsi que couvertures, nous pouvons nous installer pour la nuit. Les places pour mettre les bagages sont très limitées, nous mettrons nos sacs contenant papiers et argent en guise d'oreillers. De part et d'autre nous avons des indiens comme voisins de chambre, ils s'amusent beaucoup de voir ces occidentaux un peu empruntés dans tout ce luxe, mais volent à notre secours dès qu'on est un peu « pommés »



La nuit sera longue, le sommeil ne viendra pas facilement. Les arrêts, malgré son nom d'« express » sont très fréquents et très très longs, jusqu'à parfois deux heures.... Un bébé rompt le silence de la nuit par ses pleurs. Réveillée par les arrêts, je soulève le rideau et je vois sur les quais des gens roulés dans des couvertures, le chef de gare donner le signal du départ avec une torche de papier enflammée. Lorsque le train venant de Bénarès passe, à travers les barreaux des vitres, j'ai le temps d'apercevoir les voyageurs assis et entassés les uns contre les autres.....

* Lundi 22 Janvier : Sarnath (Nord de Varanasi) Point N° 9



7 heures du matin, le train commence à se réveiller, lors des arrêts les voyageurs se précipitent vers les commerçants ambulants qui proposent aux portes des wagons : thé, café, gâteaux. Après de 14 heures de trajet le train arrive à Bénarès. L'ambiance sur les quais ne nous surprend plus vraiment : gens couchés sur les tas de gravier, se lavant les dents au lavabo du coin, enfin la routine...dirons-nous !!

Nouveau car et nouveau chauffeur nous attendent à la sortie de la gare.

Sarnath est un endroit calme, reposant, propre. En ce moment le site est en restauration. Trois bonzes vont faire leur incantation sur les ruines, quelques pèlerins tibétains se promènent, pique-niquent devant le stûpa, un chien passe cherchant une quelconque nourriture

► **Sarnath** est une cité bouddhiste à 10 kms au Nord de Varanasi. Construite pendant le règne d'Akbar puis tombé dans l'oubli, mais suite à une découverte importante en 1798, des fouilles y sont depuis effectuées.

C'est la ville où Boudha prononça son premier prêche auprès de ses cinq disciples.

Parmi les ruines on peut voir → le **Dhamek Stupa**, monastère rond → un **temple moderne** construit en 1931, à l'intérieur : une **statue en or** de Boudha, lieu de prières. → **l'arbre pipal** (de Bodhi) → le **musée archéologique**



* Mardi 23 Janvier : Bénarès (point 9 carte itinéraire)

6 heures du matin, le car nous dépose au bout de la rue Dasahwanedh Road. Nous ne sommes plus qu'à 400 m du Gange... déjà beaucoup de pèlerins convergent vers les ghâts. Sans doute aussi plus de monde qu'à l'accoutumée, certains des pèlerins profitant de leur venue à Allahabad pour venir jusqu'à Bénarès, en effet vient de débiter le pèlerinage « l'Ardh Kumbh Mela » fête religieuse qui a lieu tous les douze ans, dans cette ville.



Dasahwanedh Road : il fait encore nuit, malgré cela la ville est déjà réveillée, les marchands ambulants triment leurs étals de légumes et de fruits, ici un feu pour se réchauffer de la nuit passée dehors, là des enfants dormant au milieu de pommes de terre, là encore une vingtaine de mendiants assises côte à côte à même le sol, leurs coupelles devant elles, et bien sûr.... la vache couchée au milieu de tous ces gens.

6h30 nous arrivons au Gange.... du haut d'un vaste escalier nous découvrons le « *Dasahvamedha Ghât* » il est bondé. Des hauts-parleurs distillent des chants sacrés (bhajans) repris par les pèlerins « Har Har Mahadev » ! (Gloire soit à Shiva) et « *Ganga Maiya ki Jai* » (Gloire soit à Ganga la Mère) l'émotion est au rendez-vous ! La promenade sur le fleuve sacré débute avec les premières lueurs de l'aube dans un calme étonnant, habitués que nous étions aux klaxons permanents de la ville. La barque longe, à distance raisonnable, les rives sur lesquelles sont aménagées les marches (ghâts) permettant aux hindous de descendre à l'eau, nous remontons sur l'amont jusqu'à *Harish Chandra Ghât*, autre lieu de crémation, mais moins important que Manikaranika, il a été légèrement modernisé dans les années 80, un crématorium électrique y a été ouvert.



Plus de 100 ghâts bordent la rivière sacrée sur cinq kilomètres, servant aux bains et ablutions, ils se succèdent et sont signalés par des panneaux bilingues hindi-anglais. Le plus visité : le Dashashwamedh Ghât.

Voici un homme barbu (un mage ?) qui médite debout sur une plateforme, des dhobis (blanchisseurs) qui passent la journée à laver le linge.



Nous sommes devant le *Dasahvamedha Ghât* celui où des centaines et des centaines d'hindous y viennent faire leurs ablutions, sans même prêter attention aux dizaines de touristes qui sont là pour les photographier, les filmer ou simplement les regarder ! L'instant est magique, spectacle hallucinant que de voir cette vie grouillante au bord du fleuve.



A Bénarès la foi efface toutes les distinctions, il y existe une étrange cohabitation. Femmes aux saris colorés selon les régions, gens de différentes communautés, de basses et hautes castes, sâdhus, sages en méditation, paysans illettrés, femmes au foyer et brahmanes érudits, veuves tout en blanc et nouveaux mariés arborant des couleurs vives, se baignent côte à côte, font leurs ablutions selon des rites bien précis, en chantent ensemble des chants sacrés, c'est là que l'on prend conscience de la puissance de la religion.

Les femmes s'immergent totalement ou partiellement vêtues, ce sont elles aussi qui recueilleront dans de jolis récipients d'argent un peu d'eau du Gange, dont la moindre goutte est sacrée, pour ramener à leur famille et leurs amis, et pourtant... il n'y a pas plus polluée que l'eau du Gange !

Les ghâts bourdonnent d'activité, sous de grands parasols, se développe toute une vie sociale, religieuse et commerciale. On y voit des prêtres, le front marqué de santal et de vermillon, proposant leurs services aux gens qui viennent ici faire un vœu ou se laver de leurs péchés, des vendeurs de fleurs, des barbiers, des astrologues....



Le Gange lui-même offre une autre sorte de spectacle : le va et vient incessant des touristes installés dans d'innombrables barques. La vue est magnifique, d'un côté tous ces saris colorés, de l'autre, le lever de soleil à la fois sur le Gange et sur les ghâts..... un vrai bonheur qui sera trop court à mon goût !



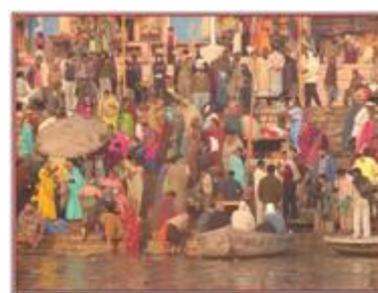
Benarès « ville éternelle » La ville vivante la plus ancienne dans le monde est construite sur une falaise. Bénarès ne vit que pour le Gange fleuve sacré, chaque journée commence et finit selon un rite immuable : réveil à 5 h par les chants des prêtres, prière et lavage dans le fleuve sacré avant de commencer la journée de travail et à 19 heures : la Puja, cérémonie d'offrande au Gange, pendant laquelle s'élèvent les chants sacrés.



La barque avance doucement sur le fleuve, longeant les rives du Gange. On y aperçoit de nombreux palais que se firent construire du temps de leur splendeur les maharadjahs et princes hindous, qui tenaient absolument à avoir une résidence à Varanasi, ceux-ci sont maintenant abandonnés et se dégradent.

Pour nous, le Gange serait plutôt synonyme d'énorme décharge publique, vrai bouillon de culture à l'air libre. On s'y lave avec savon et shampoing, lave le linge, s'y brosse les dents, on y balance les poubelles, on s'y baigne.

Mais pire encore c'est lui qui réceptionne les cendres des corps incinérés, les cadavres qui ne seront pas brûlés parce que « purs » comme les sâdhus, les nouveau-nés, les malades morts de variole, les victimes de serpents. Les vaches et les buffles n'hésitent pas non plus à y faire trempette. Les eaux usées se jettent dans la rivière Varuna, un affluent du Gange. Les microbes aussi doivent être sacrés, faut croire !



Nous terminerons la promenade par le « Manikarnika Ghât » le ghât le plus sacré d'entre tous. C'est ici qu'ont lieu la majorité des crémations.

Depuis la barque on voit la fumée qui s'en dégage en permanence, plus on s'y approche plus une étrange sensation nous envahit. Une fois sur la terre ferme nous accédons à une petite terrasse située à une dizaine de mètres du lieu de crémation (endroit prévu pour les touristes semble-t-il !) et y restons quelques instants, envoûtés et scotchés. Les photos sont interdites... la simple vue d'un appareil photo peut être considérée comme provocation et incite l'hostilité. Michra donne son accord si on les prend de très loin depuis le Gange..... (merci les zooms !)



► **Les crémations** : Le vœu le plus cher pour un hindou est d'être incinéré à Bénarès et que ses cendres soient jetées ensuite au Gange, fleuve sacré de vie et d'espoir... A Manikarnika Ghât, les âmes des restes mortels confiés aux flammes avec des prières, reposent dans la paix éternelle, et espèrent ainsi atteindre le nirvana. Pour

l'hindou, la mort est vue comme une libération... Cette croyance est tellement forte que certains vieillards sentant leur mort approcher, surtout les veuves, viennent s'installer en ville dans des espèces de mouroirs. Les cadavres enveloppés seulement d'un sari, arrivent de toute l'Inde. Le cadavre est attaché sur un brancard en bambou et transporté par quatre personnes, ce qui explique qu'à Bénarès les crémations ont lieu 24 heures sur 24, avec souvent des cadavres qui attendent leur tour. Ici, on dit que le feu ne s'est jamais arrêté depuis plusieurs milliers d'années.

Environ 200 crémations quotidiennes, le corps met aux alentours de 3 heures à se consumer entièrement et nécessite 350 kgs de bois. Le bois le plus recherché (bois de santal) peut coûter jusqu'à plus de 150 roupies le Kg. A Bénarès il existe un autre ghât où un crématorium électrique a été construit il y a une vingtaine d'années, il est réservé aux personnes plus pauvres.

Les femmes n'assistent pas à celles-ci, leurs pleurs et lamentations risquant d'empêcher l'âme du défunt d'atteindre le nirvana, n'oublions pas non plus qu'il n'y a encore pas si longtemps, la tradition voulait que la veuve se laissait brûler vive sur le bûcher de son mari, de façon plus ou moins consentie, les autorités britanniques mirent fin à cette coutume barbare en 1829.

Arrivés au bord du Gange, les corps sont lavés, rasés et installés sur le bûcher, enveloppés d'un sari de couleur (rouge pour les femmes, blanc pour les hommes, jaune doré pour les vieillards sans distinction de sexe). Le bois est acheté à des gens qui sont près des ghâts et dont c'est le travail, ce sont eux qui déchargent celui-ci qui arrive par bateau pour être ensuite stocké sur la berge, ensuite il le pèse, le vend à la famille et construisent le bûcher, ce sont eux aussi qui installeront le corps sur celui-ci. L'homme le plus riche de Varanasi est un intouchable, c'est lui qui vend le bois pour les crémations et possède la plus belle maison de toute la rive du fleuve..

Tous les hindous ne sont pas incinérés, certains en sont exemptés car considérés comme purs : les sâdhus, les nouveau-nés, les femmes enceintes, les malades morts de variole, les victimes de serpents et les vaches. Ils sont alors directement immergés dans le fleuve..

La crémation obéit à un rituel immuable : le cadavre est recouvert de guirlandes mortuaires faites d'œillets d'Inde de couleur orangée, le fils aîné du défunt descend à la rivière sacrée chercher de l'eau dans un récipient et asperge le corps, un coiffeur rase la tête du défunt, ce fils retire le sari de couleur qui est posé soigneusement sur une barrière, découvrant un corps revêtu d'un linceul blanc, puis met le feu au bûcher en tournant cinq fois autour, après que l'employé des ghâts ait recouvert le cadavre de rondins. Le feu mis au bûcher, la famille repart, ne laissant que l'homme qui s'occupera du feu, l'attisant avec une grande canne de bambou, repoussant éventuellement les chiens, remuant les cendres, c'est également cet homme qui une fois la crémation terminée, d'un coup de bâton enverra toutes les cendres dans le fleuve

Dans le pays voisin, à Pashupatinath au Népal, la rivière Bagmati est aussi le théâtre de crémations, pouvant y assister de l'autre côté de la rivière, il fut plus facile d'observer les différents rites de préparation, six crémations avaient lieu sur six plateformes alignées le long de la berge et à des stades différents, les photos étaient autorisées tant que nous restions de ce côté de la rive, nous avons ainsi pu voir tous ces rituels ainsi que les hommes qui passent la journée à ratisser la rivière où ont été jetées les cendres, pour y récupérer l'or.

Tout autour du ghât, des monticules de bois servent à alimenter les bûchers. Les nombreuses marches pour arriver au « Chowk » sont recouvertes surtout de cendres mais aussi d'excréments, attention donc où on met les pieds... Balade parmi le labyrinthe de ruelles (galis) du bazar du chowk, échoppes avec un nombre étonnant de produits divers : fruits et légumes, sucreries, poudres d'épices, poivre, piments. Les boutiques de la taille d'un placard sont débordantes de soie, d'objets d'art, d'effigies religieuses et de fleurs, des femmes coulent des bougies qui serviront pour l'offrande au Gange. Tout le symbole de l'Inde.

La traversée de ce chowk, ce vieux quartier, parmi cette foule colorée, ce feuillage de ruelles entrelacées nous mène au → **Temple de Vishavanath**, appelé aussi Temple d'or, temple le plus sacré de la ville, il est consacré à Vishveswara-Shiva, ses flèches en laiton sont recouvertes de 820 kgs d'or. A l'entrée fouille obligatoire par militaires armés, sacs, appareils photo, caméras, portables mais aussi briquets, cigarettes, crayons, peignes !!..... sont strictement interdits Quelques minuscules échoppes d'objets pieux et de fleurs le long du gali qui mène au Temple. Une mosquée musulmane a été construite, enserrant ce temple, à cause des tensions entre musulmans et hindouistes, il est toujours redouté le vol ou la destruction du lingam de Shiva, d'où cet excès de précautions. Visite frustrante, nous n'en ferons seulement que le tour, apercevant tout juste les dômes d'or, puisque celui-ci est interdit aux profanes que nous sommes.



Après déjeuner, les pousse-pousse stationnés près des hôtels nous mèneront aux approches de Bénarès. Le spectacle de la rue, le même depuis notre arrivée en Inde est inoubliable, engorgement des rues, circulation dantesque, klaxons incessants, slaloms

permanents, chiens squelettiques, vaches pas maigres du tout... mais tout cela est tellement chargé d'émotions. Nous respirons à pleins poumons ces gaz d'échappements.

Parmi les images qui m'ont fait mal en Inde, il y a ces chauffeurs de pousse-pousse, ces hommes de tous les âges appuyant de toutes leurs forces sur leurs pédales, traînant une, deux, voir trois personnes, à la sueur de leur front, dans des journées interminables, au milieu de ces gaz d'échappement polluants et irritants, ceci par tous les temps et pourtant cette activité leur permet de subvenir aux besoins de leur famille.

Balade pédestre dans les rues du Bénarès actif : fourmilière bruyante, marchands ambulants alignant leurs richesses sur les trottoirs, barbiers, balayeurs, commerçants de souvenirs qui vous haranguent au passage ou vous rabattent chez un ami, tout ça dans une ambiance bon enfant

➔ 17h30, nous allons à pied au Gange assister à la prière d'offrande : la « Puja »

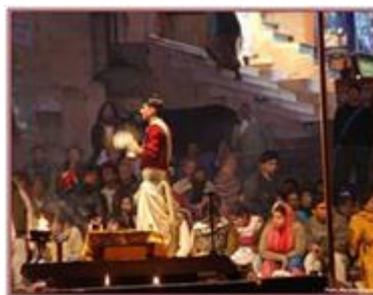
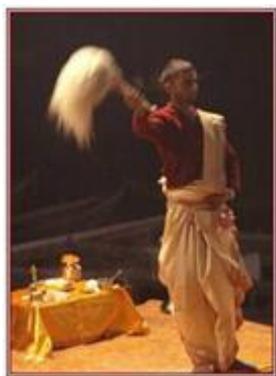
Les enfants viennent nous vendre « l'offrande » une petite coupelle contenant des pétales de roses, d'œillets d'Inde ainsi qu'une bougie. Après avoir fait un vœu, nous confierons le tout au fleuve, émouvantes toutes ces petites coupelles allumées qui flottent dans la nuit à la surface du Gange, il doit bien y en avoir des milliers.... La cérémonie ne débute que dans une demi-heure, aussi le batelier nous dirige d'abord vers le ghât des crémations, dans la nuit les flammes qui s'élèvent vers le ciel donnent une connotation encore plus impressionnante.



La pûjâ est un rituel de vénération : quotidien, pèlerinages, prières, cérémonies ...

elle peut être célébrée par le chef de famille au sein de son foyer, ou par des brahmanes dans les temples. L'heure de la journée n'est pas très importante pour autant qu'aucune nourriture n'ait été prise depuis trois heures au minimum.

A Bénarès elle a lieu à la tombée de la nuit sur les principaux ghats. Sur le Dasashwamedh Ghat, ils sont six prêtres vêtus de rouge et de blanc alignés face au Gange à procéder à cette cérémonie, accompagnés de musiciens. Cette cérémonie permet de percevoir le mysticisme et le caractère sacré de Bénarès.



Un autel est préparé sur lequel on a disposé une image ou une statue du Dieu. La pûjâ mettant en oeuvre des offrandes colorées et liquides, ainsi que l'utilisation de feu, nécessite un matériel bien précis : plateau de métal, coupes à eau, lampe à huile, clochette, brûle encens, pot de pâte de santal, pot de poudre rouge, fruits frais, fleurs...

L'invocation, débute par le tintement d'une clochette, qui appelle la divinité. Elle se poursuit par l'offrande de l'eau, l'invocation de Ganesha, une prière pour la prospérité, enfin diverses offrandes de riz, de fleurs, d'encens, de la lumière et de la nourriture, et la prière à Indra. Tout ce cérémonial est accompagné de musique et de la récitation de mantras.

Chaque offrande se fait tout à tour aux quatre points cardinaux, le tout dure environ une heure. Vu depuis le Gange c'est un spectacle époustoufflant et d'une réelle beauté. A chaque changement d'offrande le haut parleur entonne un nouveau mantra, les prêtres dans une coordination parfaite effectuent alors leur « chorégraphie » les torches de feu tournoient dans la nuit, les lampes à huiles semblent vouloir s'envoler. Dans ces moments là une véritable communion s'instaure entre la foule qui est agglutinée sur les ghâts, les prêtres, mais aussi nous tous.. (les touristes dans les barques) j'ai pu filmer tout mon content... quel bonheur de pouvoir ensuite revivre tous ces moments.

Nous retournons à notre parking pousse-pousse, encadrés par une foule énorme. La ville ne dort pas, l'animation est toujours au top comme par exemple ce barbier officiant dehors, les enfants nous accostent et nous demandent d'où l'on vient, notre réponse est suivie d'un « *France, oh la ! la !* » Un adulte handicapé s'occupe de ma protection, tentant de faire se ranger les voitures et les vélos, me disant « *madame attention, y a bouse...* » « *madame, attention, y a trou...* »

« *madame, attention.....* » il fait la circulation au milieu du carrefour et nous accompagne jusqu'à nos pousse-pousse, roupies chèrement gagnés pour lui, mais quelle patience de notre côté Un brouhaha indescriptible attire notre attention, musique assourdissante, sono qui braille à tue-tête, arrive un cortège composé de musiciens, de femmes brandissant des espèces de lampadaires, d'enfants qui forment une ronde, ce n'est que lorsque passera devant nous une voiture décorée que nous comprendrons ce qui se passe, c'est un mariage.. ceux-ci sont colorés, voyants, l'atmosphère y est bon enfant, joyeuse.



Le retour à l'hôtel (une heure de trajet) toujours dans nos pousse-pousse, se fera dans des conditions limites !... il est plus de 21 heures, il commence à faire frais, sortis des lumières de la ville nous continuons notre progression dans le noir absolu, les vélos n'ayant pas d'éclairage, pas trop fière sur ce coup là.

J'éprouve encore un sentiment de culpabilité à me faire traîner ainsi, et si tard !! et comment ne pas avoir ce sentiment lorsque vous voyez ce chauffeur la tête complètement bandée ?? ... Sur cette route qui borde les hôtels de touristes, les

cortèges de mariage se suivent à un rythme cadencé, admirez le carrosse qui sert à transporter le groupe électrogène nécessaire à la production de la lumière !!



* Mercredi 24 Janvier Retour à Delhi

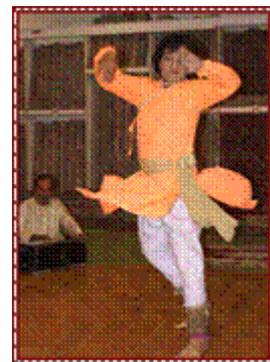
En attendant de rejoindre l'aéroport, nous assistons à un *kathak* : danse classique de l'Inde du Nord, la chorégraphie s'exprime par des frappements de pieds, des pirouettes rapides, des expressions faciales, le danseur a les chevilles enlacées de 250 grelots par pieds, il est accompagné par des musiciens qui utilisent instruments à percussions.



Nous faisons nos adieux à Michra. 🙋 - A l'aéroport nous retrouvons car, chauffeur et bagagiste, ainsi que les valises que nous avons laissés à Agra avant de prendre le train de nuit.

Le dernier repas en Inde s'effectue dans une ambiance très chaleureuse, accompagné d'un joli spectacle folklorique. Ceux qui vont reprendre dans quelques heures l'avion pour Paris nous quittent, nous rejoignons l'hôtel de Delhi.

Demain matin, nous nous envolerons pour Katmandou.



Voilà, le reportage sur notre voyage en Inde, est terminé, j'espère que celui-ci vous aura plu.

Ce récit bien que complet est condensé.

Une ville, une région vous a plu, vous voulez plus de détails, en connaître l'histoire, je vous conseille de visiter notre site, où vous retrouverez ce même récit, mais beaucoup plus détaillé... et ville par ville.....ainsi que les 8 diaporamas de 70 à 120 vues chacun selon le sujet. Sur ce site vous pourrez également voir le reportage de quelques autres récents voyages.

Un livre d'or est à votre disposition pour vos commentaires ou questions. Merci d'avance

<http://passionsvoyages.free.fr>

Alavidha ...

Impressions de ce voyage : difficile à décrire celles-ci, il faut l'avoir vécu pour le réaliser pleinement. Pays qui ne laisse pas indifférent, beaucoup d'images y sont associées : femmes aux saris multicolores et revêtues de bijoux étincelants, vaches dans les rues, éléphants décorés, mais aussi maltraités à Jaipur 😞 chameaux attelés dans la région de Bikaner, sâdhus peu vêtus se promenant dans les parcs, singes en liberté dans les jardins, mais aussi splendides mausolées des empereurs, superbes demeures bourgeoises des marchands, et surtout, surtout le majestueux Taj Mahal construit pour l'amour d'une femme... véritable bijou.

C'est un pays où la religion marque tous les instants de la vie quotidienne et y joue un rôle important, le pèlerinage à Bénarès en est la preuve, ainsi que l'offrande au Gange, cérémonie empreinte d'une grande magnificence, sans oublier les crémations où l'âme purifiée par le feu atteindra le nirvana. Dans les traditions religieuses Les Indiens ont un très grand respect pour toutes formes de vie, se référant à « l'Ahimsa » qui signifie Non-violence, ils ne tueront aucun animal et de ce fait sont végétariens, voir même végétaliens.

L'Inde a aussi un côté singulier, tout y tellement sale, l'hygiène est au niveau 0, les papiers et cartons jonchant les sols sont mangés par les vaches les cochons et les chiens...vous devez toujours avoir les yeux au sol pour ne pas glisser sur les excréments de toute sortes, les toilettes publiques étant inexistantes ! et paradoxalement les Indiens qui se lèvent avec le soleil, passent beaucoup de temps à se laver et se purifier....

Ce qu'on a moins aimé : les mariages arrangés, la condition des femmes, le dur labeur des chauffeurs de rickshaws, et plus près de notre petite préoccupation personnelle : le harcèlement touristique, pénible mais à prendre avec philosophie, impression pourtant d'être des distributeurs de roupies. 😞

La misère y est omniprésente c'est certain ! beaucoup d'infirmités aussi, cependant on a eu du mal parfois à trier entre le vrai et la manipulation touristique, surtout lorsque des gamines et gamins d'à peine 14 ans portaient dans leurs bras des bébés de parfois que quelques jours pleurant bien évidemment ! ces jeunes filles en voyant le car se garer courraient s'agripper à la porte du celui-ci pour nous faire l'aumône.

Je n'oublierais pas non plu cette fourmilière humaine se déplaçant péniblement, et par tous les moyens possibles.. dans des villes complètement asphyxiées, l'extraordinaire sourire des jeunes et moins jeunes femmes lorsqu'on leur demandait de les prendre en photos, la cuisine épicée.....

Impression étrange aussi que de passer des nuits dans les palais des maharadjahs, témoignage de la splendeur des temps passés, ceux-ci pour éviter un délabrement complet sont mis à la disposition de touristes.

Bref... un pays qu'on peut aimer ou détester, nous on a adoré..

